

Qui, quoi, quand ?

Anne-Marie Charuest

collaboration spéciale



Un auteur et un doyen *nous ont quittés*

Roger St-Jacques est décédé le 23 novembre 2001 à l'âge de 82 ans. Sa contribution à la Société d'histoire a été fort appréciée. Il fut membre du conseil d'administration durant cinq ans au cours des années 1980. Il a rédigé plusieurs articles sur l'histoire de Saint-Hilaire, parus dans nos «Cahiers d'histoire», dont l'importante recherche sur la tragédie ferroviaire du pont de Belœil en 1864, qui coûta la vie à 100 immigrants. Il fut membre du conseil d'administration de la Société d'histoire de la vallée-du-Richelieu pendant plusieurs années. Nous transmettons nos plus sincères condoléances à la famille et aux proches de M. St-Jacques.

D'autre part, c'est en décembre 2001 que Luc Choquette, oncle de Michel Clerk et membre doyen de notre Société, s'est éteint à l'âge vénérable de 102 ans. C'est une autre tranche d'histoire qui se tourne car il s'agissait du dernier membre de cette génération. Toutes nos sympathies sont offertes à la famille.

Le Salon de la famille et votre Société d'histoire vous reviennent

Du 7 au 10 février prochain, le Mail Montenach accueille à nouveau le Salon de la famille et votre Société d'histoire y sera présente avec son kiosque toujours populaire. Pour assurer une présence constante, nous avons grandement besoin de bénévoles prêts à consacrer quelques heures de leur précieux temps. Communiquez avec Benoit Béland au 467-9524 pour plus de renseignements.

Avez-vous renouvelé votre cotisation?

N'oubliez pas qu'il est grand temps de renouveler votre cotisation annuelle à la Société d'histoire, pour être certain de ne rien manquer! Nous profitons de l'occasion pour remercier chaudement les membres qui ont ajouté un don à leur cotisation. Ce petit geste compte beaucoup pour nous car il permet d'enrichir nos collections et de contribuer à l'amélioration des services offerts à nos membres.

De bons vœux pour la nouvelle année

Les membres du conseil d'administration de la Société d'histoire se joignent à moi pour vous souhaiter une année 2002 remplie de bonheur, de santé et de découvertes intéressantes à partager avec tous ceux qui nous entourent, jeunes et moins jeunes.

Le Passeur

Société d'histoire de Belœil - Mont-Saint-Hilaire



Conférence de janvier 2002

L'abbé Charles-Émile Gadbois et la Bonne Chanson



Source : Fonds abbé Charles-Émile Gadbois,
Centre d'archives du Séminaire de Saint-Hyacinthe



Jean-Noël Dion, notre prochain conférencier, nous racontera l'histoire de l'abbé Charles-Émile Gadbois, musicien et animateur talentueux. La Bonne chanson fut une œuvre importante dans l'histoire musicale et sociale du Québec. C'est en 1937 que l'abbé Gadbois décide de créer une véritable entreprise qui aura un rayonnement à travers tout le Canada français et la Nouvelle-Angleterre. La rencontre portera sur l'homme et son œuvre.

Jean-Noël Dion joignit le Séminaire de Saint-Hyacinthe en 1983 à titre d'aide-archiviste-bibliothécaire. Depuis 1993, il en est le directeur-archiviste. Comme directeur du Centre d'archives, il est responsable de la planification des acquisitions, du traitement et de la diffusion des archives.

Il a publié plusieurs ouvrages, notamment des monographies historiques sur des paroisses de la région de Saint-Hyacinthe.

La rencontre aura lieu le lundi 28 janvier 2002 à 20 heures.
Bibliothèque municipale de Belœil, 620 rue Richelieu, Belœil.
Frais de 2\$ pour les non-membres.

Nouveaux membres
Huguette Lelièvre
Robert Lelièvre

Date de tombée
Les personnes intéressées à publier un article dans Le Passeur sont priées de noter que la tombée est fixée au 9 février 2002 au plus tard à midi. Veuillez communiquer avec Alain Côté au (450) 464-2132.

L'envoi de ce bulletin est rendu possible grâce à la collaboration de la





Ça coule... encore !

Votre Société d'histoire a connu depuis deux ans, diverses mésaventures causées par des fuites d'eau dans notre local dans la salle Campbell. Le 4 janvier dernier, il s'est produit une nouvelle coulisse dans la tuyauterie au plafond. Cette fois-ci, les dégâts semblent mineurs.

Les locaux de la Société d'histoire sont inadéquats. Il n'existe aucun contrôle sur la température et sur l'humidité indispensables à la conservation des milliers de documents qui s'effritent de jour en jour, lentement mais sûrement. Nos archives contiennent un grand nombre de photographies, plusieurs mètres linéaires de documents écrits et des centaines de volumes.

Nous ferons bientôt des représentations auprès des élus municipaux de Mont-Saint-Hilaire afin de localiser ailleurs nos collections d'archives, de photographies et de livres. Nous souhaitons arriver à une solution sécuritaire afin de protéger notre mémoire collective, colligée par la Société depuis maintenant trente ans.



Activités à venir !

Nous vous proposerons encore cette année des activités intéressantes. Nous vous présenterons chaque mois d'excellents conférenciers. Le centre de documentation sera ouvert à chaque samedi. Un membre bénévole sera présent pour vous aider dans vos recherches. À vous d'en profiter! Depuis l'automne, Pierre Lambert a complété l'indexation de la collection des frères André et Maurice Hotte. Il vous sera possible de la consulter et, à l'occasion, d'en emprunter certains ouvrages. D'autres projets sont aussi à l'étude. Vous en serez avisés par le biais du Passeur.

La Société d'histoire tiendra à partir du mois de février, un encan silencieux. À chaque mois, durant quatre samedis consécutifs, plusieurs lots de livres seront mis en évidence sur une table au local de la Société afin de permettre aux membres de venir les consulter et de faire une offre. Il suffira de mettre sur un bout de papier son nom, numéro de téléphone ainsi que le numéro du lot (un lot peut être représenté par une collection ou par un groupe de 4 à 5 livres différents) et le montant de l'offre et déposer le tout dans une enveloppe. Chaque lot aura un prix de départ. Le plus haut enchérisseur obtiendra le lot en question.



Le pont Bernard

À une certaine époque, à Saint-Hilaire, on dénombrait pas moins de huit ponts qui reliaient les principales routes. Parmi ces ponts il y en avait un d'une grande importance. Situé dans le quartier Otterburn, il reliait les gens de Saint-Mathias à la gare et au service de distribution postale de Saint-Hilaire, en plus de permettre la circulation de véhicules. Connu dans un premier temps pont Massé, on lui donna, au tournant du XIX^e siècle, le nom de pont Bernard puisqu'il était connexe à la propriété de Wilfrid Bernard, près de l'église Notre-Dame-du-Bon-Conseil.

En bois à l'origine, le pont Bernard enjambait un fossé de trente pieds. Il fit l'objet de réparations majeures en 1880. Vingt ans plus tard, bousculé, submergé et mis hors d'usage par le flux et le reflux annuel des eaux du Richelieu, le pont tombait de vétusté.

Le conseil municipal de la paroisse de Saint-Hilaire votait, le 2 mars 1908, une résolution visant à obtenir du gouvernement un octroi pour remettre le pont Bernard en bon état. Le maire Ernest Choquette rappela au gouvernement l'obligation qu'avait la municipalité de maintenir un réseau routier adéquat.

Le 24 avril 1908, l'honorable Louis-Alexandre Taschereau, alors ministre des Travaux publics, annonça que le gouvernement Gouin accordait un octroi pour la construction d'un pont en fer sur le ruisseau Bernard. Le député de Rouville, Alfred Girard, avait plaidé la cause de Saint-Hilaire auprès du ministère pour obtenir cet octroi.

Le 6 juillet 1909, le ministre des Travaux publics accédait à la demande de Saint-Hilaire selon les termes suivants : *utiliser l'octroi de 1200\$ promis par le gouvernement de Québec en vue d'aider à la construction en fer avec culées en béton, sur le site du pont Bernard, couvrant un cours d'eau, tributaire de la rivière Richelieu, conformément aux plans et devis préparés par M. Vallée, l'ingénieur en chef du département des Travaux publics, de Québec.*

À sa réunion du 25 septembre 1909, le conseil municipal acceptait la soumission de *The Laurentian Construction & Engineering Co. Ltd* pour la somme de 1514\$ pour la construction d'un pont en fer avec culées en béton et autres travaux sur le site du pont Bernard. Le contrat fut passé devant le notaire Desrochers, le même jour.

Il fut un temps où le pont Bernard ainsi que les autres ponts ont joué un rôle important pour les résidents de Saint-Hilaire et des environs. Ils étaient indispensables à la libre circulation des personnes, biens et services. Aujourd'hui, les cours d'eau sont en majorité canalisés, entraînant la disparition de ces pittoresques ponts.



Prochaines activités

25 février 2002
Jean-Pierre Pepin
100 ans de généalogie
au Québec

29 avril 2002
Pierre Godin
René Lévesque
(à confirmer)

27 mai 2002
Assemblée générale
annuelle